

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 11 (1873)
Heft: 31

Artikel: Bulletin bibliographique
Autor: X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-182364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Comment faire ?
- Avez-vous ici une brosse à habits ?
- Oui, sur la console, à côté de vous...
- Merci.

Mme S... posa la brosse sur l'oreiller, passa amicalement la main sur le crin et s'endormit profondément.

Lundi, Lausanne a eu le plaisir de posséder durant quelques heures une partie du corps des cadets de La Chaux-de-Fonds, qui faisaient une course dans notre canton. Arrivée à Cossonay, la petite troupe s'est dirigée sur Bière, en voiture ; de Bière elle est revenue sur Morges où des rafraîchissements lui ont été offerts. Après une visite à l'Arsenal, nos petits soldats-touristes se sont embarqués pour Ouchy et Lausanne, accompagnés de plusieurs amis de Morges.

Reçus à Lausanne par M. le Directeur du collège et M. le député Rochat, avisés télégraphiquement par l'instructeur militaire des cadets, ceux-ci dinèrent à l'Hôtel de France, parcoururent la ville, visiterent ses monuments et fraternisèrent ensuite quelques instants dans le jardin du Casino-Théâtre, où vinrent leur serrer la main de nombreux camarades lausannois. Rien, nous dit-on, n'était plus charmant, plus amical et plus gai que la réunion de cette jeune famille.

Il s'est ouvert récemment à Lausanne, et à l'instigation de la section de la société d'agriculture et de viticulture de cette ville, un *Cercle agricole*, afin de faciliter les relations entre les agriculteurs eux-mêmes et celles entre ceux-ci et les consommateurs.

La longévité des arbres est très variable. Des calculs basés sur de nombreuses mesures et évaluations permettent d'assigner aujourd'hui à certaines espèces le nombre d'années suivant :

Arbre de Judée	300 ans.
Bouleau	630 »
Oranger	530 »
Noyer	900 »
Platane	1000 »
Tilleul	1100 »
Sapin	1200 »
Chêne	1300 »
Cèdre	1600 »
If	3200 »

Un observateur annonce qu'il résulte de ses calculs que le mois d'août sera chaud de même que celui de septembre et encore la moitié de celui d'octobre. L'hiver, par contre, sera extrêmement froid. Le vin de 1873 vaudrait celui de 1834 sous le rapport de la qualité.

Bulletin bibliographique.

SAUTE-EN-BARQUE ou *Confidences d'un mulet d'artillerie*, par Ch. de Bons, avec illustrations hors texte par G. Roux. — Lausanne, A. Larpin, éditeur, 1873.

Parmi les nombreuses publications littéraires de la Suisse française, nous nous empressons de signaler à nos lecteurs celle qui nous occupe aujourd'hui, et qui est l'une des plus intéressantes, tant par le choix du sujet que par le nom de l'écrivain qui l'a produite. Le nom de M. de Bons illustre déjà d'une manière brillante la phalange des écrivains nationaux suisses, et son *Saute-en-Barque* est un fleuron de plus ajouté à sa couronne littéraire.

Habitant les Alpes valaisannes, l'auteur a puisé dans le rassemblement de troupes de 1861, dont une partie du canton du Valais a servi de théâtre, le sujet d'une charmante nouvelle. Son mulet d'artillerie fera certainement son chemin dans le public amateur de descriptions naturelles et de situations vraies, parsemées de temps à autre par quelques réflexions plus ou moins ironiques qu'il met dans la bouche du pauvre mulet de Sainte-Euphémie.

Nous voudrions pouvoir citer quelques fragments de cette jolie production littéraire, mais la chose n'est guère possible, le récit s'enchaînant de telle façon qu'il ne peut en être distrait aucune partie sans aller justement à l'encontre de notre but ; il faut avoir sous les yeux l'ensemble, et nous pouvons assurer qu'ayant parcouru dans son entier cette nouvelle, nous avons éprouvé un plaisir réel dont il nous reste encore d'agrables souvenirs.

Le crayon de notre dessinateur G. Roux a voulu aussi, à son tour, être de la partie, et il a réussi à retracer quelques jolies scènes qui ne nuiront certainement pas à l'œuvre de M. de Bons, et contribueront à placer son travail au nombre des publications illustrées les plus gracieuses qui aient vu le jour récemment.

Ajoutons que l'exécution matérielle de *Saute-en-Barque* a été des plus soignées ; papier magnifique, belle impression du texte et des gravures, tout cela combiné donne à ce volume un attrait particulier qui engagera beaucoup de personnes à se le procurer et à lui accorder une place dans leur bibliothèque, où il tiendra un rang honorable parmi les ouvrages sortis de la plume de nos auteurs nationaux. Pour notre compte, nous lui souhaitons le plus grand succès.

X.

UNE BONNE VIEILLE HISTOIRE

QUE CHACUN CROIT CONNAÎTRE ET QUE TOUS LIRONT AVEC PLAISIR

(Suite.)

XII

— Comment puis-je agir, dit Othon, si je n'ai pas de plus amples renseignements ? Quel est le nom du ravisseur ?

— Le nom du ravisseur n'y fait rien, fit la jeune fille ; et j'ignore quelle est l'embûche qu'il veut tendre à sa victime. Mais je sais qu'il compte la tenir en son pouvoir dans vingt-quatre heures et la déposer un instant au milieu de la forêt dans la cabane du garde-chasse, qui est mon frère. Si mon-